

"Charlemagne et le coke" dans Frankfurter Allgemeine Zeitung (5 janvier 1952)

Légende: Le 5 janvier 1952, le quotidien allemand Frankfurter Allgemeine Zeitung publie un article du professeur Hans von Hentig qui fustige la mégalomanie du plan Schuman.

Source: Frankfurter Allgemeine Zeitung. Zeitung für Deutschland. Hrsg. Baumgarten, Hans ; Dombrowski, Erich ; Korn, Karl ; Sehte, Paul ; Welter, Erich. 05.01.1952, Nr. 4. Frankfurt/Main: FAZ Verlag GmbH. "Karl der Grosse und Koks", auteur:Hentig, Hans von , p. 2.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/charlemagne_et_le_coke_dans_frankfurter_allgemeine_zeitung_5_janvier_1952-fr-7dc178c9-ddfd-416d-8106-b14229d2d59d.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Charlemagne et le coke

Le professeur Hans von Hentig de Bonn émet des opinions sceptiques sur le Plan Schuman dans le «S o n n t a g s p o s t»- Minnesota.

«L'empire de Charlemagne est appelé à renaître, en tant que Troisième Puissance continentale sous la conduite des Francs. Il se donne le nom d'Europe, bien qu'il n'en comprenne qu'une petite partie, parce que ce nom donne l'illusion de grandeur et emplit de respect les électeurs américains qui ne connaissent pas leur géographie. Il vaut la peine de vérifier le degré de réalisme de ce rêve.

L'empire de Charlemagne était né dans un monde caractérisé par l'unité de la foi. Abstraction faite des pays lointains de l'Orient, il n'existait pas, à côté de cet empire, d'autres puissances dans le monde connu à l'époque. Les machines n'avaient pas encore été inventées. Les matières premières n'étaient pas encore la condition principale pour la guerre ou la paix. La force explosive du nationalisme ne s'était pas encore emparé des peuples. La révolution sociale et ses idéologies étaient encore bien loin.

Aujourd'hui, il existe deux puissances mondiales dans l'hémisphère occidental et en Asie. L'une est essentiellement protestante, l'autre orthodoxe ou hostile à la religion. La nature a donné à ces deux groupes la plupart des carburants, surtout le pétrole, sans lesquels il n'est plus possible de mener une guerre aujourd'hui. Le nouvel empire de Charlemagne, quant à lui, ne disposerait guère de pétrole sur le territoire européen. L'Italie et la France souffrent du manque de charbon. "Depuis 50 ans", s'est écrié le Premier ministre Pleven dans sa défense du Plan Schuman, "la France a toujours dû importer un bon tiers du charbon dont elle avait besoin." Elle a pu acquérir bien des sécurités au prix de lourds efforts, mais elle n'a pas pu acquérir la sécurité des matières premières. "Si le charbon et l'acier sont mis en commun", a estimé le ministre des Finances Mayer, "l'Allemagne va perdre l'avantage que lui confère la présence combinée de charbon et d'acier." Et il s'est laissé aller au point de dire: "Si le Plan Schuman n'était pas réalisé, l'Allemagne deviendrait le maître (l'arbitre) de l'Europe, car celui qui possède le coke, domine l'acier."

Au cours du débat parlementaire mouvementé s'est perdue la prudence qu'il est possible de garder dans un échange de vues diplomatique. La promesse de l'égalité des avantages s'est brusquement écroulée. L'Europe qui devait être construite avec amour et altruisme était devenue introuvable, elle aussi. La France, qui a déjà accaparé la Sarre, a besoin de plus de charbon. On parle de l'Europe, et on ne pense qu'au coke. "Notre politique", a fait valoir Schuman, "ne repose pas sur des sentiments. Elle est prévoyante et solide." Voilà comment se présente l'empire idyllique de Charlemagne.»